

## Lamballe - Pléneuf-Val-André - Erquy

Ouest-France  
Jeudi 5 novembre 2015

Lamballe

# Le projet de santé prend un nouveau virage

L'association Procom santé et les élus se mobilisent pour affronter les départs de plusieurs généralistes. Lors de l'assemblée générale de Procom, le projet et l'aspect immobilier ont été abordés.



Ils repartent leurs dossiers sous le bras et beaucoup d'angoisse. La détresse des patients lamballais est palpable dans la salle d'attente du cabinet des Augustins, où deux médecins ne seront plus présents début 2016.

Au guichet des pharmacies, les malades confient aussi leurs inquiétudes sur la situation médicale à venir : d'ici à la fin 2016, cinq généralistes du canton ne consulteront plus. Plusieurs professionnels de santé partagent ce ressenti depuis quelques semaines. Et ils l'ont dit, mardi soir, lors de l'assemblée générale de Procom santé, l'association qui regroupe une soixantaine de praticiens médicaux et paramédicaux de Lamballe. Depuis 2012, l'association travaille sur le projet de santé du territoire.

« C'est ma dernière apparition en tant que président, souligne le Dr Jean-Marc Toqué, qui exercera à l'hôpital du Mans, dès janvier. « Le projet de santé a été validé, début septembre, par l'Agence régionale

de santé (ARS). Le plus gros du boulot a été réalisé. Les fondations sont solides. On arrive dans une période difficile, ne cache pas le médecin. La moyenne d'âge des médecins lamballais est de 57 ans et demi et le plus jeune a 51 ans. » Attirer les jeunes médecins est très difficile (lire ci-dessous).

### Un « généraliste dating »

En juin dernier, trois représentants de Procom santé ont participé à un « généraliste dating » organisé par l'ARS, à Rennes. Le principe ? Convaincre un futur médecin en 60 secondes. Avec l'aide d'un étudiant aux Beaux-Arts, Jean-Marc Toqué avait, dans cette optique, tourné une vidéo valorisant Lamballe et ses atouts : la maison médicale de garde, l'arrivée de la LGV en 2017, etc. « Nous avons eu vaguement trois contacts. Il faut reconnaître que cela a été un échec. » Les hameçons lancés sur les réseaux sociaux n'ont pas mordu non plus.

Aujourd'hui, l'association est à un virage et doit avancer pour prétendre aux nouveaux modes de rémunération alloués aux projets santé. « Ils doivent répondre à un socle de trois critères : l'accès aux soins, un système d'information partagé et le travail en équipe », décrit Alex Le Priol, consultant santé qui accompagne l'association depuis deux ans.

### Définir un calendrier

L'ARS, qui soutient ce projet « atypique et ambitieux » dicit, fin septembre, Annick Vivier, directrice de la délégation 22 de l'ARS, a accordé une enveloppe de 20 000 € « pour



La première maison de santé pourrait voir le jour sur le parking situé près de l'office notarial, avenue Clemenceau.

aider l'association à mettre en œuvre ses idées et les pérenniser », poursuit le consultant. Travail sur les protocoles de coopération entre les professionnels, mise en place de protocoles simples (« par exemple, solliciter un praticien si un taux est seulement supérieur à un certain

seuil »)... sont des axes à explorer. L'association a déjà posé des balises sur des protocoles : les troubles musculo-squelettiques, le partage d'informations etc. et a travaillé sur la gestion de sortie des hospitalisations des personnes âgées. Une fois le dispositif mis en place,

c'est l'Assurance-maladie qui financera. « L'argent versé pour le temps de coordination, tâche qui peut être confiée à un coordonnateur, est aussi un élément d'attractivité. » Les professionnels doivent maintenant déterminer leur calendrier, les objectifs qu'ils retiennent précie-

sément. Une convention émergera alors avec l'ARS. Du chemin doit encore être parcouru, mais la boussole est bien orientée par Procom santé. Une nouvelle présidence sera bientôt désignée.

## Comment faire pour attirer de jeunes médecins diplômés ?



Alex Le Priol, consultant santé.

« Les territoires sont en concurrence. C'est une course », jette, sans détour, le consultant santé, Alex Le Priol. Les campagnes et les villes

bretonnes subissent une désertification médicale, qui devrait encore s'accroître dans les cinq prochaines années. Changement de génération, envie de rester près des centres urbains... Les jeunes médecins, fraîchement diplômés, sont difficiles à séduire.

L'association Procom santé s'est attelée à la tâche en faisant jouer les réseaux et n'a pas ménagé ses efforts (lire par ailleurs). « Les usagers sont aussi des habitants. Ce contexte d'urgence nous conduit à nous impliquer. Nous allons aller à la rencontre du CHU de Rennes. Il faut agir de ce côté-là, en lien avec vous », indique Loïc Cauret, en s'adressant aux professionnels de Procom santé.

« Aller à la faculté de médecine »

« En matière de remplacement, on a déjà d'extrêmes difficultés, fait re-

marquer le Dr Toqué. Les étudiants sont tous follement intéressés par la médecine. Mais Lamballe est trop loin de Rennes. » Pour attirer « il faut une singularité, jouer la carte de l'attractivité avec une bonne coordination, des locaux disponibles, une collectivité facilitante », énumère Alex Le Priol, en mettant en avant le projet de santé « unique avec une mobilisation d'autant de professionnels ». « Pourquoi seulement 10 % des diplômés s'installent en libéral ? », interroge le Dr Benoît Dufflot.

« Vous pourriez faire un petit groupe et rencontrer des étudiants

« Le projet, porté par les professionnels de santé lamballais, est hors norme pour l'Agence régionale de santé. »

Alex Le Priol, consultant santé.

## Une 1<sup>re</sup> maison de santé avenue Clemenceau ?

Et les murs de ou des maison(s) de santé ? Où ? Quand ? Comment ? Les choses ont avancé. « Nous sommes capables de monter le premier bâtiment, dès début 2016, sur le parking situé près du cabinet notarial, avenue Clemenceau, annonce le maire, Loïc Cauret. Nous sommes en contact avec deux promoteurs. Ces 800 mètres carrés seraient disponibles en 2017. Et cette opération n'empêche pas le lancement des autres, au Champ-de-Foire et au Liffré. »

Dès janvier, « nous pourrions vous proposer des prix d'achat et de location. Tout est possible. Si suffisamment de personnes s'engagent, la construction démarre dans la foulée et ça peut aller vite ».

Pas de problème pour le permis de construire, puisque le parking appartient à la collectivité. Quant au stationnement, des parkings sont possibles sur des terrains situés à l'arrière du site.

Pour pallier l'urgence du manque à venir de médecins, « une transition d'un ou deux ans pourrait s'opérer dans des locaux de l'hôpital », dit prudemment Loïc Cauret. Ce n'est encore qu'une hypothèse. À la suite de la fin des consultations gynécologiques, il y a plus d'un an, des espaces sont libres dans les locaux attenants à la maison médicale de garde. « C'est une réponse cohérente face à cette période difficile », confie, en aparté, le Dr Toqué.

S. Q.

1 000 En France, un médecin généraliste suit, en moyenne, entre 1 000 et 1 200 patients.

## Pléneuf-Val-André

### Pinceaux en liberté, une association reconnue du monde artistique

L'association Pinceaux en liberté tenait mardi son assemblée générale. Le bilan moral, présenté par la présidente, Josette Bonneté, est encourageant. « L'association est de plus en plus reconnue dans le milieu artistique pour la qualité de ses manifestations. Elle doit continuer à gravir les marches de cet escalier infini de la création artistique, et ne pas décevoir le public et les artistes qui lui font confiance. »

Les activités de Pinceaux en liberté sont très vastes, tant directement pour ses 45 adhérents, dont 10 enfants lors des ateliers des vacances, avec des visites d'expositions et la présentation de leur travail que dans les animations proposées sur la station : les Jeudis des Peintres, parc de l'Amirauté, en juillet et août, et l'exposition l'Art en Liberté, le week-end de Pentecôte, sur la digue ; deux manifestations qui permettent au public de découvrir des artistes de haut niveau.

Ces animations et activités seront



Maryvonne Feuillet, vice-présidente ; Alain Bertin, secrétaire ; Josette Bonneté, présidente et Michèle Salan, trésorière, debout, lors de l'assemblée générale de Pinceaux en liberté.

reconduites en 2016 : Arts en Liberté, du 14 au 16 mai, prendra une plus grande envergure ; le salon des adhérents fin juin ; les Jeudis des peintres en été et un nouvel évé-

nement que l'association est en train de peaufiner et qui sera dévoilé ultérieurement. Seule information : ce sera sur la digue, fin juin.

## Saint-Alban

### Le Point Info Jeunesse propose un lieu d'échanges et des services

Le Point Info Jeunesse (Pij) du service jeunesse de la communauté de communes propose un lieu d'échanges pour les jeunes ouvert à tous, sans rendez-vous et gratuit. Deux directions d'actions : apporter une documentation actualisée pour une information professionnelle et offrir des services aux jeunes.

« Les jeunes qui viennent au Pij ont déjà une idée de projets. Le Pij leur apporte une documentation actualisée, tant sur le métier vers lequel ils s'orientent que sur tous les à-côtés liés à la vie quotidienne : le logement, les transports, la santé, les loisirs, l'accès au bénévolat, un séjour à l'étranger... » explique Mikaël Craff, animateur du Pij. « Le Pij permet un premier éclairage vers une orientation professionnelle et peut-être un relais vers d'autres structures. »

#### Le fichier baby-sitting

Mais le Pij propose également d'autres services : le principal est le fichier



Mikaël Craff, animateur du Pij, accompagné de Chloé, venue chercher des renseignements sur le service baby-sitting.

baby-sitting, qui permet la mise en relation entre des jeunes cherchant à garder des jeunes enfants occasionnellement et les parents. A noter éga-

lement l'accès à un espace petites annonces, des infos sur la formation Bafa, l'aide à la rédaction de curriculum vitae et lettres de motivations ; la participation au forum de l'emploi saisonnier ; l'accompagnement au salon briochin sur les études supérieures ; l'intervention dans les collèges sur différents thèmes liés à la vie quotidienne des jeunes.

Un projet pour les 12-15 ans est en cours d'élaboration : leur permettre de réaliser des missions de bénévoles de courte durée auprès des associations locales et collectivités.

Le Pij est ouvert le mercredi, de 9 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 45 à 18 h ; le vendredi, de 9 h 30 à 12 h 15 et sur demande, de 17 h à 19 h ; le samedi, de 9 h 30 à 12 h 15 et tous les matins, pendant les vacances scolaires, au siège de la communauté de communes rue Christian de la Villéon. Contact au 02 96 32 98 90 ; courriel : jeunesse@cdc-cote-penthievre.fr ou plus d'information sur le site www.cdc-cote-penthievre.fr.